

Rencontres de Porrentruy
Mercredi 12 décembre à 20h00
Hôtel-Dieu, Salle des Hospitalières

CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES
DE LA SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION

LETTRE D'INFORMATION

Numéro 26 - Décembre 2001

Pour une histoire de l'édition

Editorial

Cette vingt-sixième *Lettre d'information* du CEH souhaite aborder quelques aspects des rapports entre histoire et littérature dans la société jurassienne contemporaine, et ceci au travers de l'étude des deux modes de diffusion culturelle privilégiés que sont l'édition et les revues. Deux raisons précises à cela : d'une part, la disparition récente des Editions de la Prévôté (voir l'article d'Anne-Marie Steullet), qui animaient la scène culturelle de Moutier depuis 1978, invite à s'interroger historiquement sur la fragilité de ce type d'entreprise dans un champ littéraire exigu et soumis à de fortes concurrences ; d'autre part, la publication d'un numéro spécial de la revue *Intervalles* consacré à « l'Histoire de la Revue transjurane »¹ interpelle l'historien du culturel puisqu'elle fournit un important matériau « brut » (les souvenirs personnels d'un des principaux animateurs de cette revue) sensé sauver cet épisode revuiste de l'oubli et « préserver les traces d'une grande aventure littéraire, humaine et régionale ». Au-delà du souci patrimonial de conservation, la parole pourrait ainsi être maintenant donnée aux historiens...

Lieu d'expression des gens de lettres et plus largement des intellectuels, l'édition contemporaine est l'un des domaines de l'histoire culturelle suisse qui bénéficie des synthèses les plus abouties, principalement du côté romand. Ce privilège est moins dû à une tradition typographique et éditoriale nationale prestigieuse, largement reflétée par les abondants travaux sur le livre en Suisse au temps des Lumières, qu'aux travaux récents initiés ou réalisés par l'historien François Vallotton et la Fondation Mémoire Editoriale présentée dans ce numéro. Ceux-ci ont en effet d'emblée été menés sous un angle fédérateur, qu'il s'agisse d'une récente thèse sur l'autonomisation du monde éditorial romand au tournant du siècle² ou de l'étude de son évolution plus contemporaine publiée avec Simon Roth dans le quatrième volume de *L'Histoire de la littérature en Suisse romande*. Ce secteur de l'historiographie en plein développement se place résolument dans la ligne d'une histoire

¹ Roland STÄHLI : « Histoire de la Revue transjurane 1938-1950 » in : *Intervalles*, N° 60, été 2001, 128 p.

² François VALLOTTON : *L'édition romande et ses acteurs (1850-1920)*. Genève, Slatkine, 2001

socio-économique du « champ littéraire » et de ses rapports avec le politique, pour reprendre les termes du sociologue Pierre Bourdieu qui en est l'un des inspirateurs.

Pour ce qui est du Jura, le domaine de l'histoire de l'édition demeure largement en friche. Même si la production et le commerce du livre apparaissent comme un secteur relativement périphérique du tissu industriel jurassien, la thèse de François Vallotton fournit quelques pistes intéressantes au niveau des sources, mais surtout de précieuses indications méthodologiques pour aborder ces questions de manière renouvelée. Par ailleurs, un rapide tour d'horizon historiographique révèle que les historiens jurassiens n'ont consacré que quelques études locales à l'histoire de l'édition ou plutôt de l'imprimerie — les deux secteurs étant encore confondus au XIXe siècle. L'article publié par Gustave Amweg dans les *Actes de la Société jurassienne d'Emulation* de 1915 et 1916 comprend une seconde partie qui intéresse partiellement l'époque contemporaine. Même très bien documentée, elle se limite à une identification précise des quelques maisons existantes et à l'énumération de leurs catalogues d'édition³. Un tel inventaire invite à aller plus loin, soit en partant de ce premier ratissage et en l'approfondissant, soit en étendant le recensement au long du XXe siècle et en ne se limitant pas au seul cas de Porrentruy, déjà étudié⁴. L'édition jurassienne a en effet connu son heure de gloire durant la Seconde Guerre mondiale — à l'image de l'édition romande également — et l'aventure des Portes de France est désormais bien connue⁵. Mais d'autres expériences éditoriales demeurent dans l'angle mort de l'historiographie jurassienne. Elles pourraient en sortir si elles étaient par exemple mises en relation avec l'histoire des revues et de la presse qui leur apparaissent souvent connexes.

L'histoire du livre peut en effet trouver des prolongements dans l'étude des rapports étroits se tissant souvent par intellectuels interposés entre maisons d'édition et revues. Couplée à une étude fouillée des correspondances privées, l'analyse des revues peut en effet apporter des renseignements intéressants sur le rôle des « milieux culturels » qui gravitent autour de tel ou tel projet éditorial. Dans le cas jurassien, les liens entre revues et auto-édition apparaissent fréquents : déposées à Fribourg, les archives des Editions du Panorama, animées à Bienne de 1951 à 1992 par Paul Thierrin, révèlent par exemple des liens avec l'éphémère revue *Forces*, lancée par Jean-Louis Rebetez au début des années cinquante. L'expérience plus concluante sur le plan littéraire de la revue *Miroirs* (1957-1958) est à relier avec celle des Editions des Compagnons de la Marjolaine. Plus proche de nous, la revue *Trou* a longtemps représenté une vitrine culturelle et peut-être le dernier ballon d'oxygène commercial pour les Editions de la Prévôté. Quant à la démarche originale de la revue non-conformiste *D'autre part* (1988-1996), elle démontre que la relation revue-maison d'édition peut aussi se décliner sous la forme d'une prise de relais (les Editions du même nom sont actives depuis 1997). Dernier exemple, il serait

³ Gustave AMWEG : « L'Imprimerie à Porrentruy 1792-1916 » in : *ASJE*, 1916, pp. 140-196.

⁴ *L'Édition à Porrentruy 1940-1976*. Porrentruy, sans date. 42 p.

⁵ Voir à ce sujet le travail de bibliothécaire réalisé par Géraldine RERAT-OEUVRAY : *Les Editions des Portes de France (Porrentruy 1942-Paris 1949)*. Porrentruy, 1989 et l'article du soussigné dans le recueil *Figures du livre et de l'édition en Suisse romande 1750-1950*. Lausanne, Mémoire éditoriale, 1998.

intéressant de se pencher attentivement sur l'enjeu socio-économique d'importance qu'a très longtemps représenté pour les éditeurs-imprimeurs jurassiens la publication tournante des *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*.

Dans tous les cas, il apparaît nécessaire de s'interroger plus avant sur la nature du lien édition-revues, et partant, de faire une histoire des revues jurassiennes qui soit celle de lieux de sociabilité et de contacts entre différents groupes culturels, mais aussi de vecteurs d'idées, de doctrines et de sensibilités. C'est notamment le projet d'envergure lancé par le Groupe de recherche en histoire intellectuelle contemporaine (GRHIC) récemment constitué, qui souhaite réaliser un dictionnaire on-line des revues culturelles suisses et ainsi fédérer les recherches dans ce domaine : avis aux amateur(e)s, car plusieurs notices de revues jurassiennes sont à réaliser et compléter sur le site internet du GRHIC (<http://www.unifr.ch/grhic>). D'autre part, l'étude du rapport revues-maisons d'édition apparaît encore plus féconde dans le cas jurassien si on l'étend à un troisième partenaire : la presse. A titre d'exemple, *Le Jura libre* a produit non seulement une importante annexe éditoriale, la « Bibliothèque jurassienne », dont il conviendrait de faire l'histoire des « grandes œuvres » culturelles et de leur signification politique, mais aussi une éphémère et brillante revue *Sur parole* (1970-1971), sous la plume presque unique de Jean Cuttat. Dans le même registre politico-culturel, l'étude de *La Tuile*, organe satirique situé à mi-chemin entre la revue et la presse et qui occupe depuis trente ans le devant de la scène humoristique jurassienne, peut révéler beaucoup de la perpétuation des traits anarcho-libertaires dans un milieu intellectuel du Jura méridional dont on connaît surtout les maîtres à penser de la fin du XIXe siècle, et qui a aussi trouvé un relais éditorial au XXe siècle avec les Editions Canevas. L'histoire de la presse catholique jurassienne pourrait aussi être revisitée par l'analyse de la production des Editions de la Bonne Presse — y compris les éditions successives de leur « revue » : l'*Almanach catholique du Jura* — en comparaison avec celle d'autres maisons de même nature en Suisse catholique et en France ; du côté libéral, une histoire socio-culturelle des *Editions du Jura S.A.*, héritières de l'imprimerie Victor Michel, principale maison d'édition de Porrentruy dans la seconde moitié du XIXe siècle, ferait ressortir la figure d'Ernest Juillerat, animateur culturel polyvalent dans le Jura du premier XXe siècle, mais aussi l'importance pour cette maison de la publication du journal *Le Jura* et de son supplément populaire illustré intitulé *Le Jura du dimanche* (1894-1914). Ce tour d'horizon ne se veut pas exhaustif et l'on pourrait certainement multiplier les exemples. En tous les cas, les chantiers de recherche en ce domaine ne manquent pas...

Claude HAUSER

Les Editions de la Prévôté S.A. mettent un terme à leurs activités

A la fin des années 1970, Max Robert, maître imprimeur et éditeur à Moutier, désire remettre son affaire. Il dispose d'un important stock d'ouvrages sortis de ses presses au gré de ses coups de cœur et de ses rencontres. Ce fonds est composé de genres divers: beaucoup de livres sur des artistes, de la poésie, des romans, des livres d'histoire, une monographie de Coghuf, une autre de Georges Borgeaud, le portefeuille MYHRA, etc. En 1979, des amis de M. Robert, avertis de son intention de vendre l'imprimerie, firent le projet de s'associer afin de reprendre le stock de livres et de poursuivre l'activité éditoriale. A cette époque, le canton du Jura commençait à exercer sa souveraineté ; or Moutier, frustré de n'en point faire partie, se sentait comme exclu d'une identité jurassienne. Max Robert et surtout ses amis autonomistes craignaient de ne plus disposer de maison d'édition dans le Jura sud. Ce fut dans l'enthousiasme que l'assemblée constitutive de la société anonyme des Editions de la Prévôté se réunit, forte de gens du lieu, de Jurassiens du nouveau canton et de l'extérieur, qui adoptèrent les statuts de la maison pourvue d'un nom que M. Robert utilisait déjà quand il ne publiait pas sous son propre patronyme.

Le Conseil d'administration comptait alors sept personnes, cinq aujourd'hui, dont Me François Boillat, président ; Pierre Lachat, vice-président ; Me Philippe Degoumois, secrétaire ; Frédéric Gerber et la soussignée. Une secrétaire à temps partiel s'est toujours occupée du bureau.

Résumons l'objectif: on éditerait des auteurs jurassiens ou des sujets ayant trait au Jura. Les premiers titres parus appartiennent à l'histoire: « *Le Pays d'Ernest Daucourt* », de François Lachat; « *Au moulin de Courfaivre pendant la Révolution française* », de Barbier et Marcellin Babey. Les suivants parlent de l'histoire en train de se faire: « *Jura total* » de Jos. Hanhart; « *Jura souverain* » (les premières autorités) de Daniel Jeanbourquin; « *Salade rustre* », poèmes au style pamphlétaire de P.-A. Marchand et l'humoristique « *Opération Suisside* » d'Alain Charpilloz.

Attachée à faire connaître le patrimoine littéraire, la Prévôté lance des auteurs du cru, parfaitement inconnus. Financièrement parlant, c'est jouer avec le feu. Personne n'avait lu Françoise Choquard, Claudine Houriet, Bernard Perrot, Serge Heughebaert, Bernadette Richard, tous passés actuellement chez d'importants éditeurs romands, belges ou français. Quelque vingt-cinq titres sont publiés dans la décennie 80 à 90, auxquels il faut ajouter la revue d'art TROU qui, elle, continue à sortir de presse ponctuellement. Le comité de rédaction prépare le douzième numéro.⁶

La Prévôté s'est éloignée de l'histoire? C'est exact, mais voyez comme ses auteurs parlant de l'ici et de l'ailleurs dans des récits tissés de fibres humaines illustrent une facette cachée de notre aventure commune, l'histoire.

Anne-Marie STEULLET

⁶ L'Assemblée générale des Editions de la Prévôté a décidé de dissoudre la société. Depuis, elle travaille au ralenti, n'a pas trouvé de repreneur, fait face à des problèmes de diffusion et de liquidités.

La Fondation Mémoire Editoriale, une entreprise originale pour la préservation et la mise en valeur du patrimoine éditorial romand

Créée à Lausanne en mars 1997, la Fondation «Mémoire Editoriale» réunit aussi bien professionnels du livre, bibliothécaires et archivistes que spécialistes de l'histoire de la littérature ou de l'histoire culturelle. Autour de ces diverses compétences, la Fondation s'est assignée un double objectif: veiller à la préservation des archives éditoriales en Suisse romande, puis mettre en valeur et rendre accessible à chacun, par la publication d'ouvrages ou la mise sur pied d'expositions, l'histoire de l'imprimé sous ses multiples formes.

Pourquoi cette initiative ? Depuis une vingtaine d'années déjà, le monde de l'édition, suisse comme international, est en profonde restructuration. Plusieurs des grandes maisons traditionnelles, qui ont fait la réputation de la Suisse romande comme pôle typographique et éditorial d'excellence, ont soit disparu, soit connu des transformations radicales. Citons à titre d'exemple Attinger, Delachaux, La Baconnière, Ides et Calendes à Neuchâtel; la Guilde du Livre, Rencontre, les Editions Bertil Galland, 24 Heures à Lausanne; Jullien, Kundig et Skira à Genève; les Editions du Panorama à Bienne; Paul Castella à Fribourg; Canevas à Saint-Imier, etc. Dans la grande majorité des cas, ces décisions douloureuses n'ont que rarement été accompagnées du souci de la préservation du matériel archivistique souvent considérable que ces établissements abritaient. Des problèmes plus urgents se posaient aux responsables concernés; par ailleurs, si les bibliothèques et autres collectionneurs ont pu se préoccuper sélectivement de certains documents d'intérêt évident – une correspondance prestigieuse avec un auteur de renom, certains tirages de tête, etc. –, ces amateurs se montraient beaucoup plus réservés face à l'ampleur des documents administratifs et commerciaux. Aussi volumineux qu'austères, ceux-ci constituent pourtant des sources incontournables pour toute analyse portant sur l'histoire matérielle du livre, ainsi que sur sa production et sa diffusion.

«Mémoire Editoriale» entend ainsi contribuer à préserver ce patrimoine en voie d'engloutissement: par un patient travail d'information, il a déjà été possible de retrouver divers héritiers qui avaient songé à garder, dans une cave ou un galetas, certains documents d'importance. Des «trésors» restent en ce sens certainement à dénicher... pour autant que la chance soit de notre côté. A terme, la Fondation souhaite surtout contribuer à l'établissement de liens étroits entre bibliothèques locales et régionales et maisons d'édition afin de veiller à la préservation future des archives contemporaines.

Parallèlement à cette activité patrimoniale, «Mémoire Editoriale» se veut d'autre part un pôle de recherche dans le domaine de l'histoire du livre et de l'imprimé. En Suisse, malgré une tradition typographique et éditoriale remarquable et souvent prestigieuse, les travaux restent cependant relativement peu nombreux. Pour leur majorité, ils concernent des réalités géographiques locales, les premières synthèses sur une période donnée se faisant encore attendre. Une collection, spécialement consacrée à l'édition romande, entend parer à ce manque et explorer les grandes zones d'ombre de l'histoire éditoriale dans notre région: cette série comprend à ce jour trois numéros – *Figures du livre et de l'édition en Suisse romande (1750-1950)*; Simon Roth, *Weber-Perret, genèse de l'Alliance culturelle romande*; François Vallotton, *L'édition romande et ses acteurs (1850-1920)*. Plusieurs volumes à venir sont actuellement en cours de rédaction. Par ailleurs, la Fondation souhaite mettre en chantier le plus rapidement possible une vaste synthèse qui retracerait – à l'image de *l'Histoire de la littérature en Suisse romande* dirigée par Roger Francillon – les grandes heures du livre en

Suisse francophone. Un projet ambitieux qui requerra toutes les forces des nombreux passionné(e)s du livre de Suisse romande; que toutes celles et ceux qui se sentent attiré(e)s par un tel projet n'hésitent pas à se mettre en contact avec nous.

Adresse internet : www.culturactif.ch/fondations/memoireeditoriale.htm

On pourra retrouver sur le site de la Fondation toute une série d'informations complémentaires concernant notamment nos réalisations concrètes et nos divers projets. Il est possible également par ce biais de commander nos diverses publications.

François VALLOTTON, Président de Mémoire Editoriale.

Edition, histoire et poésie : un instrument au service d'une cause politique

En 1958, deux personnalités marquantes de la lutte autonomiste fondaient à Delémont une société d'édition appelée *Bibliothèque Jurassienne*. Les deux fondateurs étaient Roland Béguelin et Roger Schaffter. Ils avaient déjà participé à une aventure éditoriale, Roland Béguelin avait fait partie de la seconde aventure de la revue *Transjurane* et Roger Schaffter avait fondé en 1942 avec Jean Cuttat et Pierre-Olivier Walzer les éditions des *Portes de France*.

L'objectif de cet article n'est pas de faire une histoire de cette société d'édition – nous ne disposons pas des archives – mais d'analyser les choix éditoriaux dans le contexte historique de l'époque, c'est-à-dire en lien avec la question jurassienne. La production éditoriale de la *Bibliothèque Jurassienne* n'est pas très grande, neuf livres en trente et un ans. Cette production se divise en deux types d'ouvrages : deux œuvres poétiques et sept études historiques.

En 1958, la lutte pour l'autonomie se trouve à un tournant, puisque quelques mois auparavant, en 1957, le mouvement autonomiste a lancé une initiative populaire qui sera soumise au peuple le 5 juillet 1959. En 1957, l'anti-séparatiste A. Gasser publie un livre intitulé *La discorde dans le Jura bernois : la Question jurassienne à la lumière de la vérité historique et de la réalité politique* dans lequel il utilise l'histoire pour justifier les positions anti-séparatistes. Dès lors, l'histoire devient un enjeu politique important dans la question jurassienne⁷. Le RJ répondra en 1959 par un autre ouvrage⁸, cette réponse n'a probablement pas paru suffisante et les dirigeants autonomistes cherchèrent à donner une assise plus scientifique à leur discours. Roland Béguelin et Roger Schaffter créèrent donc la *Bibliothèque Jurassienne*. Le premier ouvrage est publié en 1958, soit une année après le texte de Gasser. Le livre édité est une réédition de l'ouvrage de l'abbé Paul-Simon Saucy intitulée *Histoire de l'ancienne abbaye de Bellelay* (1869). L'année suivante, paraît l'*Histoire de l'ancien Evêché de Bâle* de Charles-Ferdinand Morel, qui est une réédition de l'ouvrage paru en 1813 à

⁷ A ce propos voir en particulier VOUTAT Bernard, *Espace national et identité collective. Pour une sociologie politique du conflit jurassien*. Lausanne, Le livre politique no 19, 1992, p. 91 et ss.

⁸ Rassemblement jurassien, *Documents sur l'histoire de la Principauté de Bâle et sur la souveraineté de l'ancien Etat jurassien*. Delémont, éd. du Jura libre, 1959, 132 p.

Strasbourg ; en 1961 paraît *Histoire de mon temps (1793-1850)* de Xavier Elsaesser, réédition de textes publiés séparément, en 1962 *Les poèmes d'Arthur Nicolet*, en 1963 *Jacques-Christophe Blarer de Wartensee, prince-évêque de Bâle* d'André Chèvre, en 1968 et 1971 *Xavier Stockmar, patriote jurassien* de Victor Erard, en 1973 *Lucelle Histoire d'une ancienne abbaye cistercienne* d'André Chèvre, en 1982 *Bellelay, l'ancienne abbaye et son pensionnat*, de Louis Delavelle et en 1989 paraît le dernier livre édité, un recueil de poèmes : *Les poèmes de Jean Cuttat*.

Cinq des sept ouvrages historiques concernent l'Ancien Evêché de Bâle et deux concernent le 19^e siècle. Comment comprendre ces choix ? Comme les deux éditeurs l'indiquent dans l'avertissement du premier volume : « *Ce n'est point pur hasard* » qu'ils rééditent un livre d'histoire, car l'histoire jurassienne connaît un regain d'intérêt en raison de la question jurassienne. Le choix de l'ancienne abbaye de Bellelay n'est pas non plus anodin, puisque cette abbaye fait référence à la période glorieuse de l'Ancien Evêché, période où le Jura aurait formé un Etat indépendant. Le choix des livres suivant s'inscrit dans la même courant d'idées : indépendance de l'Ancien Evêché, rayonnement économique et intellectuel de cet Evêché et particularités jurassiennes⁹. Le deuxième ouvrage édité l'*Histoire de l'ancien Evêché de Bâle* de Charles-Ferdinand Morel est considéré par l'historien Jean-Daniel Morerod comme le « *premier état imprimé de l'histoire jurassienne classique* » et il ajoute « *De par sa date, il s'inscrit déjà dans la recherche identitaire des Jurassiens* »¹⁰. L'introduction de Roger Schaffter au livre d'André Chèvre, *Jacques-Christophe Blarer de Wartensee, prince-évêque de Bâle* s'inscrit dans la même ligne, il y décrit un prince qui est le véritable « *restaurateur de l'Evêché* », grâce auquel « *l'Evêché formera un véritable Etat où le pouvoir sera concentré entre les mains d'un prince qui saura en user avec fermeté et indépendance. Même sur les bailliages du sud, lesquels seront englobés plus tard dans la neutralité helvétique, sa souveraineté demeurera indiscutée et sans partage* ». Le lecteur ne peut s'empêcher d'établir un lien entre la lutte pour l'indépendance du Jura et les difficultés des autonomistes à convaincre une majorité du Jura Sud à adhérer à leur cause. En mettant en évidence l'unité du Jura dès le 16^e siècle, notamment la souveraineté du prince sur la partie sud de l'Evêché, Roger Schaffter cherche à justifier sa vision du Jura.

Le livre de Victor Erard, membre dirigeant du RJ, au sujet de Xavier Stockmar participe à la même intention. Le titre en lui-même relie le livre au combat jurassien : *Xavier Stockmar*,

⁹ A ce propos voir en particulier WISARD François, *Le Jura en Question. Analyse des discours sur "l'unité du Jura"*. Lausanne, Le livre politique no 18, 1988, p. 30 : « *La vision séparatiste de l'histoire jurassienne comprend une pierre angulaire : "l'ancien Etat jurassien", indépendant huit siècles durant. (...) Lorsqu'il cherche à imposer cette vision le RJ poursuit un double objectif : faire apparaître le Jura des sept districts comme une entité territoriale existant depuis fort longtemps et faire admettre qu'il est juste et nécessaire de lui redonner sa souveraineté étatique* ».

¹⁰ MOREROD Jean-Daniel, « *La donation de 999 et l'identité jurassienne. Quelques suggestions* », in *Lettre d'information du CEH* no 21, juin 1999. L'archiviste Ed. Freudiger écrit dans l'introduction à l'édition de 1959 que « *Mis devant le fait accompli du rattachement du Jura à Berne, en 1815, il [Charles Ferdinand Morel] affirma constamment son désir d'éviter une "fusion" des deux parties du canton, en faveur d'une union qui garantirait à chaque région le maintien et le développement de son caractère propre* ».

patriote Jurassien. Dès sa préface, l'auteur place son livre dans la perspective de la lutte d'indépendance du Jura : « *Les thèmes politiques de 1839, de 1846 ou 1863, pour ne prendre que quelques moments de la longue carrière de Xavier Stockmar, sont les nôtres. Voilà pourquoi nous sommes avec lui en communauté vivante de problèmes, d'idées, d'espérance. (...) Sa vie illustre ce que l'homme politique jurassien sera toujours dans un Etat cantonal artificiel* ». Dans son chapitre premier Victor Erard retrace rapidement l'histoire de l'Evêché et il ne manque pas d'insérer plusieurs allusions à la notion de liberté que l'on peut rapprocher à la lutte d'indépendance du Jura : « *Nul n'est responsable s'il n'est libre* » (p. 14)¹¹. Plusieurs autres exemples dans le livre mettent en évidence le lien établi par l'auteur entre les combats menés dès le 19^e siècle par les politiciens jurassiens et le combat des autonomistes des années soixante et septante du 20^e siècle.

La plupart de ces ouvrages évoquent un Evêché libre et prospère, ils évoquent les lieux et les temps forts de l'érudition jurassienne. Bellelay est notamment un lieu d'instruction des jurassiens et pas seulement des catholiques puisque plusieurs familles protestantes du sud y placent leurs enfants¹². Ces livres évoquent aussi un Jura uni et indépendant tout en mettant un accent sur l'influence française. Il faut rappeler à ce propos que les éditeurs de la *Bibliothèque Jurassienne* lors de la réédition de l'ouvrage de Xavier Elsaesser supprimèrent un passage. Ainsi, l'édition de 1815 précisait : « *Aussi bien le peuple était-il en général fatigué du joug, aspirant le repos par toutes les pores et dominé par un seul sentiment : la haine de la France* ». Dans l'édition de 1968, la partie soulignée est supprimée. Ce changement fera quelques années plus l'objet d'une intervention de Jean Michel, PLR, au parlement jurassien¹³.

En publiant des ouvrages d'érudition et en rééditant des ouvrages anciens les éditeurs tentent d'écarter l'accusation de propagande. Les éditeurs tiennent à donner un caractère scientifique à leur édition, ce qui, indirectement, renforce leurs arguments politiques. Roland Béguelin et Roger Schaffter évitent de publier leurs livres de polémiques à la *Bibliothèque Jurassienne*. Et ce n'est qu'après avoir obtenu l'indépendance du Jura qu'ils envisagèrent de publier leurs écrits à la *Bibliothèque Jurassienne*.

Les deux ouvrages de poésie édités à la *Bibliothèque Jurassienne* sont très différents l'un de l'autre. L'ouvrage d'Arthur Nicolet (1912-1958) pose un problème en raison des positions politiques de son auteur. Selon l'historien Claude Hauser on trouve chez lui un « *cocktail idéologique explosif* » qui se retrouvera dans le « *nationalisme jurassien qui émerge au sortir de la guerre : anti-germanisme foncier, une haine de la Suisse moderne et démocratique* ».

¹¹ Dans son historique, Victor Erard oppose la période épiscopale et la période révolutionnaire à la période bernoise. Il oppose « *l'Etat moderne, industriel, centralisé et bureaucratique* » du Prince à la période bernoise : « *Détaché de la France par le Congrès de Vienne, le Jura perdit ses relations commerciales et se vit imposer les dimensions du canton de Berne. Lentement, son économie dépérit. Quant aux élites traumatisées par l'événement, elles furent partiellement dispersées* ». p. 19.

¹² Voir à ce propos FRENE Théophile Rémy, *Journal de ma vie, 1732-1804*. Porrentruy, Bienne, SJE, Intervalles. Edition préparée par André Bandelier, Cyrille Gigandet, Pierre-Yves Moeschler et Violaine Spichiger.

¹³ Question écrite 21.4.1983. Question qui faisait suite à une question écrite de Roland Béguelin à propos de l'histoire du Jura dans un guide culturel de la Migros. Remerciements à Pierre-Yves Donzé qui m'a rendu attentif à la suppression du dit passage entre les deux éditions et au débat parlementaire.

réduite à un monstre bureaucratique et centralisateur, une vision idéalisée de l'ancienne Confédération (et, partant, de l'ancien Evêché de Bâle) »¹⁴. Maurrassien, pétainiste, raciste, ses positions le rapprochent du fascisme et il deviendra au cours de la guerre de plus en plus fasciné par le nazisme. Dès 1931 il s'engage dans la légion étrangère, participe à la campagne de France, puis, selon l'expression de Claude Hauser, part faire le coup de feu au Maroc. En 1943 il quitte la Suisse pour la France où il est fait prisonnier et envoyé en camps de travail dans la Ruhr. Après la guerre il se liera d'amitié avec Roland Béguelin et écrira plus de cent chroniques dans le *Jura Libre* sous le titre : *Du haut de ma potence*. Il est intéressant de relever que les poèmes qui paraissent à la Bibliothèque Jurassienne sont préfacés par le Maréchal Juin, qui s'opposa à la politique algérienne du général de Gaulle. Or, Roland Béguelin était lui-même opposé à la décolonisation, car il pensait que la culture française devait s'étendre sur d'autres terres.

Tout autre est le recueil de poèmes de Jean Cuttat. Après avoir fondé les éditions des Portes de France avec Roger Schaffter et Pierre-Olivier Walzer, Jean Cuttat s'installa à Paris où il essaya de continuer les éditions des Portes de France. Malheureusement, l'aventure prit fin rapidement pour des raisons financières. De retour dans le Jura en 1966, il participa activement à la question jurassienne par ses écrits et il publia neuf recueils de poésie chez Bertil Galland. C'est en forme d'hommage que ces recueils furent repris en 1989 par la *Bibliothèque Jurassienne*.

« *Pour rien au monde je ne publierais un ouvrage de la Bibliothèque Jurassienne composé dans un autre caractère que celui-là. Et il me semblerait que les poèmes de Jean Cuttat, par exemple, n'aurait pas la même couleur, la même intensité, le même rythme, s'ils n'étaient parés du Garamond* »¹⁵. Cette phrase de Roland Béguelin résume le choix de la *Bibliothèque Jurassienne* : qualité technique et mise en page soignée. La couverture rigide, la qualité du papier et le choix des caractères Garamond reflètent cette exigence technique et esthétique. Mais c'est surtout par une mise en page soignée et l'utilisation d'encre noire et rouge pour chaque page que ces livres se distinguent. Enfin, tous les livres sont numérotés et on trouve à la fin la liste des souscripteurs¹⁶.

La création de la Bibliothèque Jurassienne est intimement liée à la question jurassienne. Ses promoteurs tentent de légitimer et de donner une base historique et scientifique à leur combat politique. Ils font référence à un passé où le Jura constituait un Etat libre, indépendant et développé culturellement.

Alain CORTAT

¹⁴ HAUSER Claude, *Aux origines intellectuelles de la question jurassienne. Culture et politique entre la France et la Suisse romande (1910-1950)*. Courrendlin, CJE, 1997, p. 245.

¹⁵ Roland Béguelin, cité par CHATELAIN Roger, « Des styles et des hommes », in *Célébration de l'imprimerie*. Vevey, Editions de l'Aire, 1997, p. 16.

¹⁶ Il serait très intéressant d'étudier la liste des souscripteurs, leur origine géographique, sociale et l'évolution au cours des années.

Le Cercle projette...

Projet de dictionnaire historique et biographique en ligne

Le CEH étudie la création d'un dictionnaire historique et biographique électronique, accessible par internet. Pour réaliser ce projet, le CEH souhaite s'associer à plusieurs institutions, associations, services de l'Etat et personnes individuelles susceptibles d'être intéressés par une telle réalisation. Ce dictionnaire devra remplir deux fonctions principales : dictionnaire pour un grand public avec des notices claires, rédigées selon des règles strictes et outil de travail pour des chercheurs avec des notices qui ne seraient pas complètes (en cours d'élaboration) et avec la possibilité pour d'autres chercheurs de les compléter. Ce dictionnaire serait un complément au dictionnaire historique de la Suisse.

Ce projet soulève plusieurs questions : règles de rédaction, choix des notices, contrôle et suivi du travail, droits d'auteur, choix des moyens informatiques et financement. Dans un premier temps le CEH va contacter des institutions et des associations susceptibles de s'associer au projet et lancer une réflexion sur ce travail. Le CEH encourage les personnes intéressées à prendre contact et à faire des propositions.

Le Cercle se plaît à signaler...

Les Archives Economiques et Industrielles Jurassiennes (AIEJ) en plein boom : la création du « CEJARE »

Grâce au gain du deuxième prix (fr. 43'000.-) du concours organisé par la Commission francophone chargée des affaires culturelles générales du canton de Berne, les AIEJ vont avoir la possibilité de concrétiser leurs objectifs statutaires dont nous rappelons ici les accents principaux : « Etudier la possibilité et la faisabilité de créer une association capable d'offrir des locaux et des services assurant la conservation, le conditionnement et la mise en valeur des archives d'entreprises. »

Malgré la vocation industrielle de la région jurassienne, les démarches visant à en conserver et à en exploiter le riche patrimoine économique sont rares. Par ailleurs, en cette période de restructuration industrielle, il devient urgent que des mesures de sauvegarde soient prises. Or, les institutions publiques (archives cantonales, etc.) n'ont pas vocation de conserver les archives privées. Pourtant, la demande existe, ainsi que l'a prouvé le questionnaire envoyé aux entreprises du Jura et du Jura bernois¹⁷. C'est à partir de ce triple constat que les AIEJ ont décidé d'agir en développant le projet novateur du « CEJARE ».

Le Centre Jurassien d'Archives et de Recherches Economiques (CEJARE), qui va être créé au cours du premier semestre de l'année prochaine à l'instigation des AIEJ, va permettre, dans la mesure du possible, de réaliser les objectifs suivants, qui sont au nombre de trois :

¹⁷ Voir KOHLER François, « AIEJ : résultats de l'enquête sur les archives d'entreprises », *LICEH* n°23, avril 2000, p. 8-9.

1. Offrir des solutions de conservation pour les archives économiques et garantir un traitement adéquat des fonds (classement, conditions de stockage, etc.). Plus largement, il s'agit de sensibiliser les acteurs de l'économie privée à l'importance de la préservation de leurs archives et à l'intérêt que celles-ci peuvent avoir pour leur propre image de marque et pour l'histoire économique et sociale régionale.
2. Encourager la recherche à l'échelle du Jura bernois et du canton du Jura, notamment en favorisant l'accès des chercheurs-euses aux archives des entreprises.
3. Faire connaître au grand public et aux écoles l'existence de ce patrimoine par sa mise en valeur sous forme de publications, expositions et autres manifestations.

Le Centre sera placé sous la responsabilité d'une association à créer, qui prendra le relais des AIEJ. Il s'installera à Saint-Imier dans les locaux de Mémoires d'Ici, dont il partagera une partie des infrastructures. Le Centre est par ailleurs autonome sur le plan financier et sur l'orientation de ses activités. Celles-ci se déploieront sur l'ensemble du Jura bernois et du canton du Jura. En fonction des besoins, une antenne pourra être installée dans le canton du Jura. Une personne sera engagée à temps partiel.

Les initiateurs du projet ne souhaitent pas se substituer aux institutions déjà existantes, ils cherchent au contraire à favoriser les collaborations et la complémentarité. Des échanges sont déjà en place avec plusieurs institutions régionales (Mémoires d'Ici à St-Imier, Musée du Tour automatique et d'histoire à Moutier, Archives cantonales) et nationales (Association suisse des archivistes et Universités de Neuchâtel et de Genève).

Jusqu'ici organisées par un groupe de travail bénévole, les AIEJ devront se restructurer en une structure plus professionnelle pour assumer les tâches nouvelles de la création prochaine du CEJARE. C'est ainsi que les AIEJ cherchent des personnes qui seraient susceptibles de les secondar dans cette tâche gratifiante.

Jean-Daniel KLEISL

Adresse de contact :

Archives industrielles et économiques jurassiennes (AIEJ), P/a Laurence MARTI, Rte Neuve 12, CP 82, 1170 Aubonne, tél. 021/808 73 66, fax 021/808 73 69, e-mail : marti-luthi@bluewin.ch

Le Cercle vous invite...

Rencontres de Neuchâtel (8)... à Porrentruy !

Une fois n'est pas coutume, les huitièmes *Rencontres de Neuchâtel* se tiendront à **Porrentruy**. Le CEH vous y invite le

**Mercredi 12 décembre 2001, à 20h00,
A la Salle des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu**

Anne Schild

« *L'Hôtel des Halles : édifice utilitaire ou d'apparat ? (18^e s.)* »

et Clément Crevoisier

« *Le factotum des Princes* » (18^e s.)

Chaque intervention durera de vingt à trente minutes et sera immédiatement suivie d'une discussion.

Le bureau du CEH espère avoir le plaisir de vous retrouver aussi nombreux et intéressés qu'aux précédentes éditions. La soirée est ouverte à tous, membres ou non du CEH.

Contact pour informations: Thierry Christ, Marie de Nemours 3, 2000 Neuchâtel.
Tel.: 032-724 43 65 ; christ-chervet@bluewin.ch